Bon, je reprends mes récits au sujet de la vie chez les Na. On élève des enfants; ceux-ci grandissent. Le temps passe : un an, deux ans… dix ans! À treize ans, l'enfant peut porter la jupe. (Note: *taegi* /ʈʰæ˩ki˩/, ‘enfiler la jupe’, désigne le rituel de passage à l'âge adulte, après lequel la jeune fille porte la jupe. Pour les jeunes gens, on dit : *lhigi* /ɬi˧ki˥/ ‘enfiler le pantalon’.) Lors du rituel de passage à l'âge adulte, c'est l'oncle qui préside à la cérémonie. Le père, bon, on sait qui c'est, mais cela importe peu au fond, dans la famille: c'est l'oncle le personnage qui compte, celui qu'on traite avec le plus d'égards. Lorsqu'on atteint treize ans, c'est à la maison qu'a lieu la cérémonie. (Plus de détails sont fournis plus avant dans le récit: outre la cérémonie au domicile, on se rend également dans la famille du père; les familles ont toutes deux lieu de se réjouir.) C'est qu'en fait, l'oncle, c'est lui qui s'occupe de tout, qui fait vivre la maisonnée entière. On annonce: « Eeeeh! Nous autres, cette nièce, elle va enfiler la jupe ! » (=elle va passer à l'âge adulte) [Celles et ceux de la génération précédente annoncent :] « Nous autres, cette petite-fille, elle va passer à l'âge adulte ! Elle a atteint ses treize ans! »

Alors, on achète des vêtements neufs pour le ou la jeune adulte. S'il s'agit d'une fille, autrefois, on lui achetait deux jupes! On achetait les cadeaux par paires. La famille du père, elle achetait à la jeune fille un ensemble de vêtements! La famille de la mère, pareil!

Le matin où elle passe le rite « enfiler-la-jupe », la jeune adulte accompagnée de sa mère et des autres membres de la maisonnée rend visite à son père. On se rend chez le père et chez la grand-mère [paternelle]! Ce jour-là, on doit emporter la boîte à cadeaux! On offre une tranche de porc entier affiné ; une patte de cochon conservée ; une bouteille d'alcool ; et des galettes, de quoi remplir la boîte à cadeaux. Les sucreries, les galettes, on les met ensemble, on en offre le contenu d'une boîte à cadeaux. C'est la mère qui porte la boîte à cadeaux! La fille, elle enfile la jupe! La jeune fille se prosterne devant son père! Lors du rite « enfiler-la-jupe », on pratique le rituel *ddaelaso* /ɖæ˩-lɑ˧so˧/, tôt le matin! Lorsqu'apparaissent les premiers rayons du matin, la jeune fille peut enfiler la jupe!

Dans le foyer [la pièce centrale de la maison], il y a deux piliers, n'est-ce pas : celui de droite et celui de gauche. La jeune fille, c'est dans la partie droite de la pièce, du côté du pilier de droite, qu'elle va enfiler la jupe! Elle s'en va de ce côté-ci. Voici comment on lui fait enfiler la jupe : on commence par enfiler le vêtement au pilier! On fait mine d'enfiler le vêtement au pilier: on l'y accroche. Les membres de la famille disent, en s'adressant au pilier: « Qu'on laisse filer les paroles de mauvais augure, qu'elles se dissipent! Qu'elle obtienne une longévité de mille ans! Allez, debout, tiens-toi droit! » Ce que disant, on commence par vêtir le pilier des vêtements du jeune adulte! Ensuite, si c'est une jeune fille, on fait un tas de riz décortiqué dans la pièce principale, et on place un porc affiné entier dans la pièce principale. Alors, la jeune personne pose un pied sur le porc affiné entier, et l'autre sur le tas de riz!

C'est une personne d'un signe astrologique paisible qui officie lors du rite « enfiler-la-jupe ». Si la fille est de l'année du Bœuf, une personne de l'année du Coq ou de l'année du Serpent convient pour réaliser le rite, n'est-ce pas. Si on a dans la famille quelqu'un qui est d'un signe approprié, c'est cette personne-là qui officie. S'il n'y a pas à la maison de personne dont le signe astrologique convient, on fait appel à quelqu'un en dehors de la famille! On va chercher quelqu'un dont le signe est approprié, et on le fait venir. Elle devient comme une tante pour la jeune personne qui passe le rite, cette personne-là, qu'on va chercher à l'extérieur de la famille! C'est alors cette personne-là qui enfile la jupe à la jeune fille pour la première fois.

Une fois qu'on lui a fait enfiler la jupe, on lui fait enfiler la chemise. Une fois qu'elle a mis sa chemise, on lui attache la coiffe! (Explication: la jeune fille était parée d’une coiffe fabriquée en fils tressés, qu'on attachait sur les cheveux.) Après lui avoir attaché la coiffe, on lui enfile la ceinture. Puis on lui met des chaussures. Ensuite, on lui met les bracelets, aux deux mains. Ensuite, on lui enfile les anneaux. Sur la gorge, ici, on lui met un collier! C'est la tante en question (=la femme choisie d'après son signe astrologique pour accompagner la jeune personne) qui s'en occupe. Les gens de la famille, eux, ils rassemblent tous les cadeaux qu'on va donner à l'enfant, et toutes les choses nécessaires à la cérémonie, et les amènent. Parmi les présents qui sont offerts ce jour-là figure un collier d'argent! Les anneaux, il s'agit d'un anneau en or et d'un anneau en argent. Il y a un anneau en argent, une paire de bracelets en argent, une paire de bracelets en jade! On donne tout ça à l'enfant! Les gens de la famille, venus assister à la cérémonie, le père et la mère, la grand-mère et le grand-oncle, tous ces gens-là, l'un après l'autre, ils donnent ces cadeaux à l'enfant! Ensuite, une fois qu'on a fini d'offrir ainsi les cadeaux, eh bien, cette tante-là (=la personne qui officie), une fois qu'elle a achevé de vêtir la jeune adulte, eh bien, la jeune adulte se prosterne! Elle commence par se prosterner devant la tante qui lui a enfilé les vêtements. Une fois qu’elle a achevé de se prosterner devant tous les membres de la famille qui sont ses aînés, elle se rend dans la pièce qui accueille le sanctuaire des esprits. Dans le sanctuaire, elle se prosterne! Ensuite, lorsqu'elle revient en bas, elle commence par se prosterner dans la partie supérieure du foyer. Depuis la partie haute de la pièce, elle se prosterne en direction du meuble-autel des ancêtres! Après s'être prosternée en direction du meuble-autel des ancêtres, elle se prosterne en direction du grand-oncle, puis de la grand-mère. Alors, le grand-oncle lui donne de l'argent! la grand-mère lui donne de l'argent! Ensuite, elle se prosterne vers ses oncles maternels, qui, eux aussi, lui donnent de l'argent. Ce jour-là, on lui donne toutes sortes de choses en argent! La jeune adulte reçoit beaucoup d'argent. On dit: « Ca y est, elle porte la jupe! » La jeune fille, elle est ravie! Ensuite, ces gens-là, ils lui disent : « Tu atteins l'âge de raison! » Le grand-oncle et la grand-mère, ils disent: « Prospérité en toutes choses! »

Lorsque [la jeune adulte] a fini de se prosterner devant chacun, le moment est venu d'aller rendre visite au père. À la famille du père, on apporte la boîte à cadeaux remplie de galettes. On amène de la viande de porc affiné entier, et des pattes de cochon conservées. On amène de l’alcool! Voilà comment on y va. [La jeune adulte] se prosterne d’abord dans la pièce des ancêtres de leur maison. Ensuite, quand on redescend de la pièce des ancêtres, à la demeure du père, on se prosterne devant l'autel dans la pièce principale, en contrehaut du foyer. On se prosterne à nouveau devant la doyenne (la grand-mère), devant le doyen (le grand-oncle), devant les tantes cadettes, devant les tantes aînées... Ce jour-là, on se prosterne encore et encore! Et on reçoit encore de l’argent, donné par les gens de la famille du père. « Eeeeh! Ma petite-fille, cette année, la voilà qui a bien grandi ! Tous mes vœux! Que tu aies plein d’argent ! Tous mes vœux! » Ce que disant, la doyenne [la mère du père] donne de l'argent. Les gens de la famille du père, ils donnent des vêtements, à la fille! Ils donnent de l'argent. Puis la jeune fille s'en retourne.

Tous les gens de la même génération accompagnent la jeune adulte dans les visites qu'elle effectue à l'occasion de son passage à l'âge adulte. Les tantes aînées, celles qui habitent dans d'autres maisons, on va les voir! (Littéralement: les tantes « qui habitaient à l'extérieur ». Explication: les grandes familles ‘essaimaient’, telle ou telle mère de famille faisant construire sa propre demeure, de sorte que tous les frères et sœurs n'habitaient plus sous le même toit; les rituels du Nouvel An étaient l'occasion de visites qui maintenaient les liens.) Les tantes cadettes, si elles ont fondé leur propre maisonnée (=si elles n'habitent plus sous le même toit que la jeune personne qui entre dans l'âge adulte), on va les voir! On invite tout le monde à célébrer ensemble le Nouvel An. On apporte de la viande de porc affiné entier, et de la viande des pattes du cochon conservée. La mère accompagne la jeune adulte, pour rendre visite à absolument tous les membres de la famille. Ensuite, une fois achevée la tournée des maisonnées, on revient à la maison. Revenu chez soi, on célèbre le Nouvel An!

Le premier jour de l'année, on n'invite personne à la maison! À partir du deuxième jour de l'année, on peut recevoir des invités. Le deuxième jour, on dit: « Notre jeune fille a enfilé la jupe (=est entrée dans l’âge adulte)! Venez donc chez nous boire un bol de thé! » On invite les gens. Et on danse! Quand on dansait, autrefois, on se tenait ensemble par la main. D’ailleurs c'est toujours ainsi que ça se fait à notre époque, par chez nous, à Yongning! Les gens qu’on invite à cette occasion, tous donnent de l'argent au jeune adulte.

Tiens, imaginons que le jeune homme se tient sur l'aire à battre le grain. Quelqu'un du village vient à passer. Il demande: « Où il se trouve, le garçon qui a enfilé-le-pantalon ? (=qui est parvenu à l'âge adulte) » On lui dit : « Il est là-bas! » Alors le jeune homme se prosterne également devant ce visiteur! Le visiteur dit au jeune adulte: « Aaaaah! Félicitations! Longue vie à toi, hein! Prospérité en toutes choses! » Et à son tour, il donne de l'argent. Le jeune homme prend le cadeau, et l'empoche. Un autre invité arrive; la jeune personne se prosterne une nouvelle fois! Et ainsi de suite.

La cérémonie de passage à l’âge adulte (‘enfiler-le-pantalon’, ‘enfiler-la-jupe’), voilà comment on la pratique! Ce jour-là, on invite le voisinage! Autrefois, quand on invitait des gens, on offrait des cadeaux aux personnes d'âge respectable. Une galette de thé, par exemple. Ou des sucreries, qu'on fabriquait nous-mêmes, autrefois, en faisant frire du maïs. Le sucre de maïs, on en faisait des boules! On les met dans une assiette : une assiette par personne! Une galette de thé, une pinte d’alcool : voilà ce que les gens de la famille donnaient; et les invités s'en retournaient!

De nos jours, au vrai, on ne fait plus guère de cérémonial autour des cadeaux. Les invités arrivent, ils partagent un repas, ils donnent de l'argent, et ils repartent! Autrefois, on ne conviait que quelques aînés du village, qui faisaient don de sommes d'argent importantes. On n'invitait pas tout le monde. De nos jours, tous les gens viennent, par hameaux entiers! Ils s'asseyent, se divertissent, ils dansent! Vrai de vrai, on danse jusqu'en pleine nuit! Les artistes qui participent à la fête, on leur noue autour du cou un foulard en cadeau, et on leur donne de l'argent. (Cela revient, pour la famille du jeune adulte, à récompenser les artistes amateurs pour leur contribution à la soirée par laquelle s'achève la cérémonie ‘enfiler-la-jupe’/’enfiler-le-pantalon’.) On leur donne aussi du vin et des cigarettes. On va recruter les gens un par un, famille par famille!

Alors, comme treize ans ont passé, la mère, elle, elle a lieu d'être heureuse! « Ca y est, ma fille est devenue une adulte! Dorénavant, elle portera la jupe! » Et voilà tout!

I'll resume my stories about the Na. We bring up children; they grow up as time passes: one year, two years, ten years! At thirteen, the child can wear the skirt (Note: *taegi* /ʈʰæ˩ki˩/, ‘putting on the skirt’, refers to the coming-of-age ritual, after which the young girl wears the skirt. For young men, the name of the ritual is *lhigi* /ɬi˧ki˥/ ‘putting on trousers’). During the rite of passage to adulthood, the uncle presides over the ceremony. The father, well, we know who he is, but that doesn't really matter: it's the uncle who counts in the family, he’s the one who is treated with the most consideration. When you turn thirteen, the ceremony takes place at home. The uncle is the one who takes care of everything, who keeps the whole household going. We announce: “Eeeeh! That niece of ours is going to put on a skirt!” (=she's going to come of age) [Those of the previous generation announce:] “That granddaughter of ours is going to come of age! She's turned thirteen!”

So we buy new clothes for the young adult. For a girl, we used to buy two skirts! Gifts were bought in pairs. The father's family would buy the girl a set of clothes, and the mother's family did the same!

The morning she goes through the ‘putting on the skirt’ ritual, the young adult, accompanied by her mother and other members of the household, visits her father. We go to the father's house and the [paternal] grandmother's house! On this day, you have to take the gift box with you. A slice of cured whole pig; a preserved pig's trotter; a bottle of alcohol; and pancakes, enough to fill the gift box. The sweets and cakes are put together, and we offer a whole box of it: the amount that fits in the gift box. It's the mother who carries the gift box! The daughter puts on the skirt. The young girl kowtows to her father. During the ‘putting on the skirt’ rite, the *ddaelaso* /ɖæ˩-lɑ˧so˧/ ritual is performed early in the morning! When the first morning rays appear, the young girl can put on her skirt!

At home [in the central room of the house], there are two pillars, aren't there: the one on the right and the one on the left. The girl puts on her skirt in the right-hand part of the room, on the side of the right-hand pillar! She goes to this side. Here's how you get her to put the skirt on: you start by putting the garment on the pillar! You pretend to dress the pillar in the garment: you hang the suit of new clothes on the pillar. The members of the family say to the pillar: “Let the ominous words pass, let them dissipate! May she live a thousand years! Come on, stand up straight!” Having said that, we start by dressing the pillar in the clothes of the young adult! Then, if it's a young girl, we make a pile of husked rice in the main room, and place a cured whole pork in the main room. The young person then places one foot on the cured whole pork, and the other on the pile of rice!

It's a person from a peaceful astrological sign who officiates at the “putting on the skirt” rite. If the daughter is from the Year of the Ox, a person from the Year of the Rooster or the Year of the Snake would be suitable to perform the rite. If there's someone in the family with an appropriate sign, that's the person who officiates. If there's no one in the family with a suitable astrological sign, we call in someone from outside the family. You go and find someone whose sign is appropriate, and you bring them in. This person brought in from outside the family becomes like an aunt to the young person undergoing the rite. It is this person who puts the skirt on the girl for the first time.

Once she's got the skirt on, we put the shirt on. Once she's put on her shirt, we tie her headdress on! (Explanation: the young girl was adorned with a headdress made of plaited threads, which was attached to her hair.) After attaching the headdress, the belt is put on. Then shoes are put on. Then bracelets are put on both hands. Then the rings are put on. On her throat, here, we put a necklace! This is done by the aunt in question (=the woman chosen according to her astrological sign to accompany the young person). As for the family, they collect all the gifts that will be given to the child, and all the things needed for the ceremony, and bring them over. One of the gifts given on the day is a silver necklace! The rings are a gold ring and a silver ring. There's a silver ring, a pair of silver bracelets and a pair of jade bracelets! All these are given to the child! The family members who have come to attend the ceremony, the father and mother, grandmother and great-uncle, all these people, one after the other, give these gifts to the child! Then, once they've finished giving the gifts, well, that aunt (=the person officiating), once she's finished dressing the young adult, well, the young adult kowtows. She starts by kowtowing to the aunt who put the clothes on her. Once she has finished kowtowing to all the members of the family who are her elders, she goes into the room that houses the spirit sanctuary. In the sanctuary, she kowtows! Then, when she returns downstairs, she begins by kowtowing towards the upper part of the fireplace. Then, from the upper part of the room, she kowtows towards the ancestor altar, then towards the great-uncle, then the grandmother. The great-uncle gives her some money, and so does the grandmother! Then she kowtows to her mother’s brothers, who also give her money. That day, they give her all sorts of silver things! The young adult receives a lot of money. They say: “That's it, she's wearing a skirt!” The young girl is delighted! Then these people tell her: “You've come of age, you’ve reached the age of responsibility!” The great-uncle and the grandmother say: “Prosperity in all things!”

When [the young adult] has finished kowtowing to everyone, it's time to go and visit the father. To the father's family, we bring the gift box filled with pancakes. We bring cured whole pork and preserved pigs' feet. We bring alcohol. That's how it's done. [The young adult] first kowtows in the ancestral room of their house. Then, when we come down from the ancestors' room, in the father's house, we kowtow before the altar in the main room, above the fireplace. We kowtow again to the father’s mother, to her eldest brother, to the younger aunts, to the elder aunts... On that day, we kowtow again and again! And we're given more money, donated by our father's relatives. “Eeeeh! My granddaughter has really grown up this year! All the best! May you have lots of money! All the best!” So saying, the father's mother gave money. The father's relatives gave the girl clothes! They gave her money. Then the girl went away.

All the people of the same generation accompany the young adult on her passage into adulthood. We go to visit the older aunts, the ones who live in other houses. (Explanation: large families ‘swarmed’, with one mother building her own home, so that all the brothers and sisters no longer lived under the same roof; the New Year rituals were the occasion for visits that kept the links alive with aunts “who lived outside”, as one said.) We visit younger aunts who have set up their own household (=who no longer live under the same roof as the young person entering adulthood). Everyone is invited to celebrate the New Year together. Cured whole pork and preserved pork legs are brought along. The mother accompanies the young adult to visit every member of the family. Once the tour of the households is complete, the family returns home. Back home, we celebrate the New Year!

On the first day of the year, we don't invite anyone to the house. From the second day of the year, guests are allowed. On the second day, we say: “Our young daughter has put on her skirt (=has come of age)! Come and have a bowl of tea with us!” People are invited. And we dance! In the old days, when we danced, we held hands. And that's still how it's done in our time, in Yongning. The people we invite for the occasion all give money to the young adult.

Let's imagine that the young man is standing on the threshing floor. Someone from the village comes by. He asks: “Where is the boy who put on the trousers (=who has come of age)?” They tell him: “He's over there!” So the young man also kowtows to this visitor! The visitor says to the young adult: “Congratulations! Long life to you! Prosperity in all things!” And in turn, he gives some money. The young man takes the gift and pockets it. Another guest arrives; the young man kowtows again! And so it goes on.

That is how the coming-of-age ceremony (‘putting on the pants’, ‘putting on the skirt’) is done! On this day, we invite the whole neighbourhood. In the old days, when we invited people over, we gave gifts to people of respectable age. A tea cake, for example. Or sweets, which we used to make ourselves by frying corn. We used to make balls of corn sugar! We put them on a plate: one plate per person! A cake of tea, a pint of alcohol: that's what the family gave, and the guests went home.

These days, in truth, there's very little ceremony surrounding gifts. Guests arrive, share a meal, give money and leave! In the old days, only a few village elders were invited, and they donated large sums of money. Not everyone was invited. Nowadays, everyone comes, in whole hamlets! They sit down, they enjoy themselves, they dance! In fact, they dance into the night! The artists who take part in the party are given a scarf as a gift, and some money. (The young adult's family thus rewards the amateur artists for their contribution to the evening party after the end of the ‘putting on the skirt’/‘putting on the trousers’ ceremony). We also give them wine and cigarettes. We go out to recruit people one by one, family by family!

So, as thirteen years have passed, the mother has every reason to be happy! “That's it, my daughter's all grown up! From now on, she'll be wearing a skirt!” And that's it!